Le suivi de mémoires dans un double diplôme italo-français : quelques pistes de réflexion pour la construction d'une méthodologie

Eva Susenna

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transalpina/692>

DOI : 10.4000/transalpina.692

ISSN : 2534-5184

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2020

Pagination : 113-120

ISBN : 978-2-84133-989-1

ISSN : 1278-334X

Référence électronique

Eva Susenna, « Le suivi de mémoires dans un double diplôme italo-français : quelques pistes de réflexion pour la construction d'une méthodologie », *Transalpina* [En ligne], 23 | 2020, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 23 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/transalpina/692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transalpina.692>

LE SUIVI DE MÉMOIRES DANS UN DOUBLE DIPLÔME ITALO-FRANÇAIS : QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION POUR LA CONSTRUCTION D'UNE MÉTHODOLOGIE

Résumé : Cette brève réflexion a pour but de revenir sur ma pratique d'enseignant suiveur de mémoires LEA, plus particulièrement dans le double diplôme entre l'Université Jean Moulin – Lyon 3 et l'Università degli Studi di Torino. Sans vouloir donner des solutions trop normatives, étant donné la variété et la richesse des étudiants du cursus, j'essaie de formaliser une pratique qui me permet, depuis quelques années, d'accompagner les étudiants jusqu'à leur diplôme final. Je reviens sur certaines étapes clés de la rédaction du rapport de stage et notamment sur l'importance d'une méthode permettant aux candidats de valoriser leurs compétences pour atteindre leurs objectifs.

Riassunto : *Ho concepito questa riflessione intorno alla pratica di relatore per tesi di Laurea Magistrale in Lingue Straniere Applicate, in particolare per il diploma binazionale tra l'Università Jean Moulin di Lione e l'Università degli Studi di Torino. Nella speranza di non apparire troppo normativa, cerco di stabilire alcuni elementi di una metodologia sempre in costruzione, che mi permettono di accompagnare gli studenti fino al diploma nel miglior modo possibile. Soffermandomi su alcuni elementi chiave del percorso di redazione della tesi, attiro l'attenzione del lettore sull'importanza di un metodo che permetta ai candidati di valorizzare le loro qualità e realizzare le loro attese.*

Présentation du diplôme : principes fondateurs, modalités de sélection et public concerné

Depuis une dizaine d'années, l'Université de Turin et l'Université Jean Moulin – Lyon 3 organisent un double diplôme de Master LEA, fruit de la collaboration entre la Facoltà di lingue e letterature straniere de Turin et la Faculté des langues de l'Université Lyon 3. Ce double diplôme, reconnu dans les deux pays, est ouvert aux étudiants qui sont régulièrement inscrits dans l'une de ces deux universités : il s'insère dans le cursus de la Laurea Magistrale in Lingue straniere per la Comunicazione internazionale pour le volet italien, et dans le cursus du Master Langue-droit-commerce dans

la filière LEA de Lyon 3. L'objectif est « la formation de futurs médiateurs interculturels et de cadres polyvalents, capables de s'insérer efficacement à divers postes de responsabilité dans des sociétés commerciales ou des organismes internationaux »¹. Ce cursus associe une expérience professionnelle, à savoir un stage d'une durée de cinq à six mois, avec une formation universitaire assurée par des enseignants-chercheurs comme par des professionnels d'autres domaines, des avocats et des entrepreneurs notamment. Le public concerné est composé d'étudiants de bon à très bon niveau, avec une forte motivation et, souvent, un projet professionnel au moins ébauché au moment de leur entrée dans le cursus. Il s'agit également de candidats provenant d'un cursus de Licence assez varié, mais toujours axé sur la maîtrise des langues étrangères. Cette diversité est un véritable atout de la formation : lorsqu'il travaille avec ce type de promotion, l'enseignant ne doit pas négliger d'interroger les étudiants sur leur provenance, sans omettre d'exploiter la richesse que ces cursus divers représentent.

La mise en place d'une bonne méthodologie : un élément clé de la réussite

La mise en place d'une véritable méthodologie, pour les enseignants tout comme pour les étudiants, me semble fondamentale. Pour cela, des TD de « Méthodologie de rédaction » ont été mis en place à l'Université Jean Moulin : leur volume horaire a récemment doublé, en passant de 5 à 10 heures, ce qui me semble confirmer l'importance de ce cours commun pour la filière Langue-droit-commerce, dont bénéficient également les étudiants inscrits au double diplôme Turin-Lyon. Intervenant pour cette matière depuis quelques années, j'ai pu constater que les étudiants sont très demandeurs d'une méthodologie, non seulement en ce qui concerne le rédactionnel, mais aussi en ce qui concerne l'organisation du semestre.

Le mémoire de Master 2 est un exercice qui conjugue la méthodologie de rédaction universitaire à la pratique professionnelle. Grâce à cela, l'étudiant rend compte de sa capacité à prendre en charge des missions en entreprise, à prendre du recul, à analyser les situations rencontrées, à défendre son point de vue de façon construite et argumentée, et ce à partir de connaissances tirées de sa formation, ainsi que de lectures personnelles et de son vécu en entreprise. Il est bien évident que l'exercice se situe en équilibre entre le rapport de stage et le mémoire purement théorique : on ne demande pas du descriptif, ni un état de l'art de la littérature existante

1. Site de la Faculté des langues – Université Jean Moulin Lyon 3 : <https://facdeslangues.univ-lyon3.fr/le-double-diplome-avec-l-universite-de-turin>.

sur un sujet, ni une réponse théorique à un questionnement générique. Ce travail doit rendre compte de l'expérience professionnelle de l'étudiant-stagiaire et de son vécu en entreprise, ainsi que de son respect des exigences conceptuelles et méthodologiques d'un travail universitaire de Master 2². De plus, ce travail se compose de trois volets : un mémoire principal en français et deux « synthèses » en langue étrangère, qui ne doivent surtout pas être un « copié-collé-traduit » du mémoire principal, mais doivent être construites comme des mini-mémoires à part entière, conçus dans le respect des caractères rédactionnels de la langue étrangère, en approfondissant un aspect du mémoire principal ou en proposant une perspective différente ou un approfondissement de ce qui a été choisi pour le mémoire en français.

La définition d'une problématique : le premier écueil

La réflexion que l'étudiant-stagiaire élabore répond à une problématique qui doit être issue de son expérience de stage : il est donc fondamental qu'elle soit bien construite, suffisamment riche pour qu'il y ait assez de matière de réflexion et de rédaction, sans que cela dépasse les 50 à 60 pages. C'est déjà à ce stade que le professeur suiveur intervient, en guidant le candidat vers la construction d'une perspective de réflexion et de rédaction adéquate ; en effet l'on peut déjà observer les premières difficultés des étudiants de formation italienne, car l'exercice d'écriture en Italie est assez différent. En effet les *tesine* de la *Laura triennale* relèvent plutôt de l'analyse, de l'historique, du répertoire, de l'état des lieux, de la théorie, alors que les mémoires LEA visent plutôt à l'établissement d'un diagnostic et à la proposition de solutions – à court, moyen et long terme, si possible – ainsi que de réponses à un questionnement soulevé par le candidat, des réponses qui doivent être personnelles, concrètes, vérifiées par la pratique du stagiaire.

-
2. Toutes ces indications, ainsi que d'autres, sont contenues dans un « cahier des charges » que les responsables des Master et des cours de méthodologie ont mis au point et que les étudiants-stagiaires reçoivent et peuvent consulter au cours de la rédaction de leurs mémoires. En plus des indications spécifiques à nos diplômes, je conseille quelques titres d'ouvrages dans lesquels on trouve des indications utiles au niveau de la rédaction et de l'organisation de la matière : M. Greuter, *Bien rédiger son mémoire ou son rapport de stage*, Paris, L'Étudiant, 2001 ; S. Boutillier, D. Uzunidis, *Rédiger un mémoire ou un rapport de stage : licence et master professionnel et recherche*, Levallois-Perret, Studyrama, 2007 ; D. Roche, *Rédiger et soutenir un mémoire avec succès*, Paris, Éditions d'organisation, 2007 ; M.-Y. Meskine, *Préparer un mémoire de fin d'études : conseils pratiques de méthodologie et techniques rédactionnelles*, Saint-Denis, Connaissances et savoirs, 2016 ; L. Garreau, M. Kalika, P. Mouricou, *Le mémoire de master : piloter un mémoire, rédiger un rapport, préparer une soutenance*, Malakoff, Dunod, 2018.

De cela découle l'intérêt de définir assez rapidement un sujet à puiser dans les missions de stage, à partir duquel le candidat pourra élaborer sa problématique. Cette dernière doit rester perfectible : elle pourra évoluer au fur et à mesure de la rédaction, elle pourra également être recadrée, modifiée au fil de l'expérience professionnelle, corrigée en fonction des changements éventuels des missions de stage. Le candidat ne devra jamais la perdre de vue, en bâtissant son diagnostic autour des concepts qu'il a abordés en la définissant. Elle devra, enfin, faire l'objet d'une vraie réponse – ou d'une série de réponses – dans la dernière partie du mémoire. En vertu de tous ces éléments et de ces contraintes, il me semble fondamental de donner quelques indications au début du travail, afin que le candidat – et notamment le candidat au cursus italien – comprenne ce que doit être l'axe portant d'un mémoire LEA et puisse construire le sien de la meilleure manière qui soit.

Lorsque j'essaie de donner une définition, dans le cadre de ces suivis de stage, je dis que la question centrale doit se construire à partir de l'ensemble des questions qui découlent de problèmes concrets soulevés par les situations de travail et par l'organisme d'accueil dans lequel le stagiaire évolue. Si plusieurs questions jaillissent, elle doit viser à synthétiser ces interrogations afin de formaliser une réflexion globale, qui intègre les différents éléments utiles et laisse les autres de côté, ou bien les réserve à la rédaction qui suivra. Pour donner un exemple concret, voilà une possible évolution de problématique. Une première ébauche, encore mal conçue, proposée par un de mes stagiaires : « En quoi la communication digitale peut-elle aider un e-commerce tel que [NOM DE LA MARQUE] dans l'acquisition de clients sur le marché italien ? Et comment dépasser les barrières digitales lors de la vente en ligne ? »³. Ici, on remarque plusieurs défauts de conception : une certaine longueur et une conséquente dispersion, des répétitions, un double questionnement qui reste un peu décousu, mais qui tourne autour des mêmes notions, une deuxième question qui s'imbrique dans la première, mais sans véritablement la compléter. J'avais demandé au préalable un descriptif de l'entreprise et des missions de stage, ce qui m'a permis d'aider le stagiaire à recadrer et reformuler sa proposition de la manière suivante : « Comment dépasser les barrières digitales afin de développer un e-commerce tel que [NOM DE LA MARQUE] dans l'acquisition de clients sur le marché italien ? ». À partir de là, le stagiaire a pu insérer dans la suite de son mémoire les notions qui avaient été momentanément écartées de son premier questionnement.

3. Tous les exemples qui suivent sont tirés de mes archives personnelles de suivi de mémoires et restent anonymes.

La connaissance de l'organisme d'accueil : un outil à double visée

Je viens d'évoquer un détail de ma pratique de suiveur, qui est, pour moi, un outil fondamental pour la réussite de ces mémoires. Je demande à chaque stagiaire, en amont de la construction d'un axe et d'un plan, un bref descriptif du cadre d'accueil, de son environnement concurrentiel – et, si c'est pertinent, de son environnement social et culturel – et des missions de stage accomplies lors du premier mois, en plus de celles qui étaient annoncées dans l'offre de stage et de celles qui sont pressenties pour la suite. Pour le professeur suiveur il s'agit d'une démarche importante. Il pourra ainsi guider plus aisément l'étudiant stagiaire dans la définition du questionnement, la construction du plan, l'organisation de la matière du mémoire, la bibliographie, ou, encore, dans le choix des annexes. Il me semble que l'information concernant le secteur d'activité de l'organisme qui accueille le stagiaire est vraiment indispensable pour le suiveur : il pourra aider plus efficacement l'étudiant, en s'appuyant aussi sur les mémoires suivis précédemment.

En deuxième lieu, l'intérêt de ces premières pages pour le professeur suiveur est aussi linguistique et stylistique : bien souvent un petit échantillon donne un aperçu assez fiable sur le niveau rédactionnel du stagiaire, ses difficultés éventuelles, les éléments qu'il doit veiller à corriger tout au long de sa rédaction, mais également sur ses qualités, sur son style et, plus généralement, sur ses réflexes de rédaction.

Sur ces points, on peut observer que les rédacteurs italophones ne sont pas forcément désavantagés par rapport aux francophones. Certes, leur rédaction présente, bien souvent, des maladroites, de nombreux italianismes, quelques défauts de construction et quelques vraies fautes de grammaire. Toutefois, il s'agit, je le répète, d'étudiants de bon niveau : ayant appris correctement la langue française et ayant prouvé leurs compétences à l'écrit comme à l'oral, leurs pages sont généralement très soignées et bien construites, et on remarque donc un respect de la langue et de l'expression, ainsi que du style et du registre attendus, ce qui n'est pas toujours le cas des francophones, qui, se sentant sans doute plus à l'aise dans leur langue maternelle, finissent parfois par oublier le cadrage « universitaire » du mémoire, en montrant un certain relâchement dans le style et dans le registre. Les conséquences – dans le cadre universitaire du mémoire de Master – sont plutôt positives, d'ailleurs : la rédaction des étudiants italophones est sans aucun doute caractérisée, dès le début, par une certaine solidité linguistique, par la clarté des propos et par un style soigné, des qualités qui font souvent défaut aux candidats francophones au début de la rédaction.

Le plan : un cap difficile pour les stagiaires italophones

L'affirmation précédente n'est pas du tout valable lorsqu'on aborde, avec les étudiants, la question de la définition d'un plan. D'une part, les étudiants italophones et de parcours italien ont beaucoup de mal à faire la différence entre un « plan », qui reste prévisionnel et perfectible pendant toute la durée de la rédaction, et la « table des matières » du mémoire, qui en est la forme définitive. Il est bien évident, lorsque l'on connaît l'exercice, que ce plan finira par se transformer en table des matières : toutefois, pour certains étudiants il est difficile d'accepter de coucher sur le papier des idées qui présentent encore des imperfections, des contradictions temporaires, de possibles changements de direction et inflexions en tout genre.

Les mémoires de Master 2, à Lyon 3, s'inscrivent dans la tradition argumentative typique du système français : les rédactions doivent présenter un caractère démonstratif afin de prouver l'intérêt de la problématique choisie en l'insérant dans un diagnostic précis et rigoureux, pour déboucher sur des conclusions tranchées, proposant des solutions concrètes et des stratégies professionnelles. Le professeur suiveur devra donc tâcher de souligner l'intérêt de cet exercice, afin de mener à bien l'étape de rédaction du plan. Un des arguments forts me semble être l'idée de « cohérence », qui est indispensable à la construction d'un raisonnement progressif et structuré, tel qu'il est demandé pour ces mémoires. Une ultérieure difficulté, pour les stagiaires de formation italienne notamment, est l'organisation d'un plan équilibré et logique. Le nombre de parties et de sous-parties se multiplie, en rendant le plan difficile à lire :

- 1) Première partie : [NOM DE L'ENTREPRISE] et le stage en communication
 - 1.1 Histoire de l'entreprise
 - 1.2 Secteur d'activité et économie
 - 1.3 Concurrence
 - 1.4 Les marchés étrangers
 - 1.5 Le stage : chargée de communication Italie
 - 1.6 Le dépassement des barrières digitales lors de la vente en ligne :
 - l'e-commerce [NOM DU SITE] et le marché italien

Il est assez facile pour le suiveur de percevoir les défauts de ce type de construction, pour une première partie de mémoire : on perd de vue la logique du développement, la cohérence n'est pas de mise, on risque les redites entre des sous-parties qui se recoupent quelque peu. Il suffirait d'organiser cette première partie en trois sous-parties cohérentes, qui toucheraient l'entreprise, son environnement concurrentiel intérieur et extérieur, les missions de la stagiaire enfin, d'où découlerait assez naturellement le questionnement central.

Ceci est seulement un exemple possible parmi d'autres, qui me semble confirmer, encore une fois, l'intérêt d'avoir une bonne méthodologie. Sans être trop normatif, le professeur suiveur peut proposer un plan fonctionnel et qui correspond aux attendus universitaires. Le plan idéal n'existe pas, mais on peut guider les stagiaires vers une rédaction qui s'articule en trois parties, avec un nombre raisonnable de sous-parties⁴. Pour les mémoires de ce Master, il me semble opportun de rédiger une première partie, qui reste relativement descriptive, en présentant l'organisme d'accueil, en l'insérant dans son environnement et en présentant, enfin, les missions de stage effectuées. J'insiste sur l'adverbe «relativement» : il ne faut surtout pas que cette partie se borne à la description. Il me semble, au contraire, que le stagiaire devrait sélectionner les informations choisies en vue de la mise en place de sa question principale à la fin de cette même première partie, afin d'alléger le côté discursif en éliminant les prolaxies et les détails inutiles, en concentrant l'attention du lecteur autour des éléments utiles à la définition de la problématique qui régit le mémoire.

À partir de là, une deuxième partie axée sur un « diagnostic » peut être facilement envisagée : on demande ici aux étudiants d'identifier la nature et la cause des difficultés de l'entreprise, en s'arrêtant notamment sur les éléments externes et internes qui constituent des forces, des faiblesses, des opportunités, des menaces, mais aussi sur son environnement social, politique, économique, par exemple⁵. Dans cette section, le stagiaire ne procédera pas tant à une analyse de son entreprise, ou bien d'un produit, ou encore d'un événement auquel il aurait participé, mais cherchera plutôt à en évaluer la validité, toujours dans une dynamique de démonstration construite et progressive, en vérifiant systématiquement la situation de son entreprise et de son questionnement à un moment précis. Voilà le titre d'une sous-partie ainsi détaillée par un stagiaire italophone : « L'engagement des

4. Fort heureusement, dans les mémoires LEA nous ne sommes pas obligés de respecter l'usage académique des trois parties, par lesquelles on définit, on discute, on dépasse – pour donner un exemple très normatif, typique de la dissertation littéraire (voir A. Preiss, *La dissertation littéraire*, Paris, Armand Colin, 1998, p. 52-54).

5. On reconnaîtra aisément, ici, la référence à des outils typiques du diagnostic : la matrice SWOT et le Pestel. Il y en a d'autres, bien sûr, et les stagiaires y recourent souvent après avoir évalué leur utilité et leur pertinence, en prenant en compte les spécificités de leur cadre de stage et de leur secteur d'activité. Il existe de nombreux ouvrages sur le marketing stratégique, qui peuvent être utilisés par les étudiants dans la rédaction de leur mémoire de Master LEA. Pour une bibliographie non exhaustive sur le sujet, en me limitant à des outils qui me semblent convenables à ce stade, quelques suggestions ici : G. Armstrong, P. Kotler, E. Le Nagard-Assvag, T. Lardinois, *Principes de marketing*, Montreuil, Pearson, 2019 ; N. Vanlaethem, *Le plan marketing : plan stratégique, plan opérationnel, plan marketing client, plan de crise*, Paris, Dunod, 2008 ; *Marketing stratégique : segmentation, ciblage et positionnement*, Paris, Demos, 2012 ; *L'analyse SWOT*, Paris, Demos, 2012.

collaborateurs pour le bien-être au travail : analyse des engagements des collaborateurs ». Encore une fois, il ne s'agit que d'un exemple parmi tant d'autres : il me semble prouver l'incompréhension initiale des étudiants quant à l'exercice demandé. La démarche historique et la démarche analytique, qui ont entièrement leur place dans la pratique rédactionnelle des *tesine* italiennes, devraient être rapidement abandonnées au profit d'une démarche axée sur le diagnostic typique des mémoires LEA, qui permet de valider ou d'infirmer un questionnement qui naît d'une démarche professionnelle, à travers une construction solide qui mène facilement à la troisième partie du mémoire. Idéalement, on trouvera ici des stratégies et des solutions concrètes mises en place par le stagiaire afin de répondre à sa problématique initiale. Là aussi, il faudra éviter le descriptif, en adoptant plutôt une démarche basée sur une bonne prise de recul et sur la mise en valeur des initiatives prises par le stagiaire et de ses solutions et préconisations éventuelles.

*

* *

Je tiens à souligner, en conclusion, l'intérêt que ce travail représente pour moi. Le contact avec les entreprises est très enrichissant : cela me permet d'explorer un cadre de travail stimulant, à l'organisation complexe et au dynamisme évident, pas toujours facile à approcher en restant dans la position « neutre » de l'enseignant suiveur, mais certainement très instructif et, pour moi, productif en ce qui concerne ma manière d'aborder les mémoires des étudiants. La relation de travail avec ces derniers est aussi pour moi très profitable : dans la diversité des candidats, dans leurs parcours d'études, dans la nature de chacun, dans leur spontanéité et fraîcheur, je réinvente à chaque suivi des stratégies que j'ai du mal, justement, à appeler « méthodologie », en vertu de la richesse et de la versatilité de nos échanges.

Eva SUSENNA

Université Jean Moulin – Lyon 3